



La réforme du bac Blanquer, c'est la fin du bac national

Avec la prise en compte du contrôle continu organisé localement pour 40 % de la note finale, cette réforme met fin au bac national.

C'est une véritable régression pour nos enfants.

Le modèle du bac français, un examen national, a au contraire été adopté par une majorité des pays développés :



Source : OCDE, 2015.

Pourquoi ?

Il permet une évaluation des acquisitions réelles des élèves harmonisée au niveau national

Il réduit les inégalités sociales à l'école : obligés de faire passer un examen national à leurs élèves, les enseignants des lycées les moins favorisés socialement s'adaptent aux exigences et au niveau national

Les jeunes, de plus en plus mobiles nationalement et internationalement, revendiquent des diplômes qui donnent des informations fiables sur leurs compétences réelles, aux entreprises et aux universités nationales et internationales, et qui soient reconnus comme des diplômes nationaux non biaisés par les différences de notation liées aux contrôles continus dans les établissements ;

Les parents, de plus en plus éduqués, exigent de connaître la qualité de l'éducation suivie par leurs enfants ainsi que celle des diplômes utiles sur le marché des formations et de l'emploi ;

Les entreprises, face à un besoin en ressources humaines de plus en plus qualifiées, demandent des diplômes à légitimité nationale qui leur permettent de repérer les compétences utiles et de hiérarchiser efficacement les candidats,

Les universités, confrontées à la démocratisation de l'enseignement supérieur, demandent des diplômes les éclairant efficacement pour sélectionner et orienter les étudiants dans les différentes filières.

STOP au bac Blanquer !

Exigeons un baccalauréat basé sur des épreuves nationales, terminales et anonymes.



La réforme du bac Blanquer, c'est la pression permanente de l'évaluation

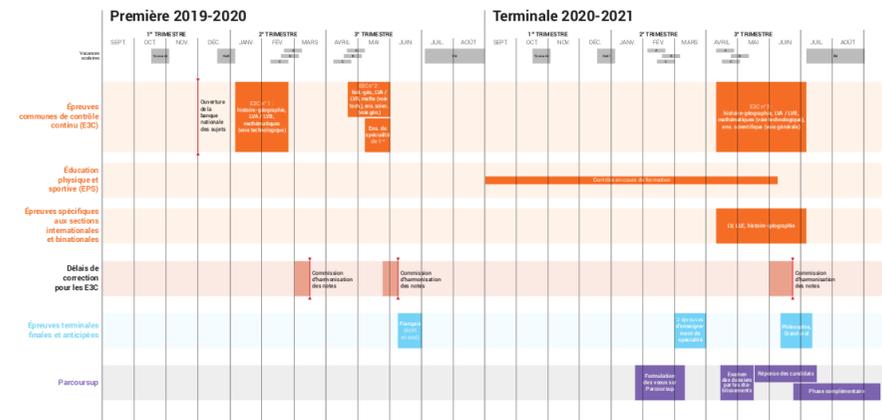
A la place d'un baccalauréat terminal, fondé sur 12 épreuves nationales en fin d'année scolaire, la réforme institue un baccalauréat " en continu ", tout au long des classes de 1ère et terminale. Ceci conduit chaque élève à passer plus de 18 épreuves en deux ans. De plus l'ensemble des notes obtenues pendant l'année sont prises en compte, ce qui transforme tout contrôle de connaissance en enjeu pour l'obtention de l'examen.

Le bac est-il simplifié ?

La pression sur les élèves est-elle diminuée ?

Son organisation pèse-t-elle moins sur la scolarité ?

CALENDRIER GLOBAL DU BACCALAUREAT GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE – SESSION 2021



Les épreuves de contrôle continu impliquent d'organiser 3 épreuves (2 en première + 1 en terminale) pour l'histoire-géographie et les deux langues vivantes; 1 épreuve d'enseignement scientifique (1 en première mais aucune en Terminale!), 1 épreuve en première pour la spécialité non conservée en terminale; les épreuves d'EPS... Le tout en plus des épreuves blanches qu'il faudra évidemment continuer à organiser pour l'ensemble des disciplines!

Mais quand apprendra-t-on ?

STOP au bac Blanquer !

Exigeons un baccalauréat basé sur des épreuves nationales, terminales et anonymes.